

L'histoire d'un jardin extraordinaire où vivent des marionnettes



Les marionnettes à gaine. DR

13.03.2014

ANNICK MONOD

C'est l'histoire d'un jardin secret caché au cœur de la ville. Le béton menace d'engloutir ce dernier carré de verdure, mais les voisins, les animaux et même les plantes vont se liguer pour le sauver. Défilent alors toute une troupe de personnages colorés: les ouvriers Pim et Pam, un policier excité, la vieille Madame Paulette et le gouverneur toujours fier de lui. Voici la trame de «Derrière chez moi», le nouveau spectacle de marionnettes pour enfants du Guignol à roulettes (dès 4

ans). Une création réalisée en coproduction avec le Festival Rendez-vous-chez-nous, à Ouagadougou: l'équipe fribourgeoise revient d'un séjour de cinq semaines au Burkina Faso, où elle l'a monté.

Avec «Derrière chez moi», le Guignol à roulettes continue son exploration des marionnettes à gaine de type «Guignol de Lyon», ces personnages que l'on manipule en enfilant les mains à l'intérieur. «C'est un art de forains, fait pour la rue», relève Pierre-Alain Rolle, son directeur artistique. Il apprécie la légèreté de ces personnages qui évoluent dans un simple castelet. «Ce type de marionnettes permet de jouer dans n'importe quelle circonstance. C'est magnifique quand on tourne dans les pays africains où les infrastructures manquent: pas besoin de gradins, d'obscurité, ni même de chaises. Souvent nous jouons sans électricité, avec une sonorisation à piles.» En tournée, le spectacle peut ainsi être assuré par deux personnes seulement, la comédienne Paola Busca donnant la réplique à Pierre-Alain Rolle.

«Contrairement à ce que nous avons imaginé depuis 30 ans, l'attente pour ce type de spectacles de marionnettes traditionnelles est grande», constate le marionnettiste. Il apprécie particulièrement ces personnages aux mouvements vifs et précis, qui rappellent la grammaire du jeu du masqué que l'on rencontre dans certains carnivals alémaniques, comme ceux d'Appenzell ou de Glaris.

Reste à savoir comment finit l'histoire de ce petit jardin plein de poésie, dont la metteuse en scène Dora Cantero a puisé l'idée au cours d'une balade en Chine, à Shanghai (mais oui). Un indice: «Derrière chez moi» est une comédie. Et dans les comédies, le dénouement doit être heureux, et l'amour triomphe à la fin. A vérifier ce week-end au Nouveau Monde! I

> Sa 14h, 17h, di 11h, 14h Fribourg

Nouveau Monde.